

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISANT A MARTIGNY LE LUNDI, LE MERCREDI ET LE VENDREDI SOIR

<p>ABONNEMENTS</p> <p>SUISSE Un an : 5 fr. 50 (Avec <i>Bulletin officiel</i> . . . Un an : 7 fr. 50)</p> <p>Etranger : 1 fr. 25 par mois sans <i>Bulletin</i> et 1 fr. 50 avec <i>Bulletin</i> Payable d'avance</p>	<p>RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY</p> <p>Les demandes d'abonnement et les insertions d'annonces doivent être adressées à l'Administration</p> <p>Les correspondances doivent être envoyées à la Rédaction</p>	<p>ANNONCES</p> <p>Canton : 10 centimes — Suisse : 20 ct. — Etranger : 25 ct.</p> <p>RÉCLAMES : 50 centimes (la ligne ou son espace, corps 8)</p> <p>S'adresser exclusivement à l'Agence Haasenstein & Vogler ou à l'imprimerie du journal</p>
--	---	---

Bulletin de la guerre

Un combat naval

Le fait capital de ces derniers jours est le désastre de la flotte allemande de haute mer, détruite après cinq heures de lutte par l'escadre anglaise du vice-amiral Sturdee, aux îles Falkland (connues aussi sous le nom d'îles Malouines à cause de la colonie d'habitants de St-Malo que Bougainville y avait établie).

Ces îles, situées à l'extrême sud de l'Amérique, à la hauteur de la limite de l'Argentine et de la Terre-de-Feu, font face au détroit de Magellan du côté de l'Atlantique, à 400 kilomètres environ du cap Horn. Le groupe comprend surtout deux grandes îles de 200 kilomètres de longueur, disposées pour ainsi dire parallèlement en bordure d'un détroit d'une largeur moyenne de 5 kilomètres. On sait que, dernièrement, l'escadre allemande avait été signalée le long des côtes du Chili, dont le gouvernement avait même dû faire des représentations à l'Allemagne à propos de ce voisinage plutôt compromettant.

On comprend qu'après s'être promis de ravir à la France toutes ses colonies et aujourd'hui dépouillée elle-même de toutes ses possessions dans le Pacifique et sur le continent africain, l'Allemagne ait songé à se refaire autant que ses moyens le lui pouvaient permettre. Après le récent combat livré à Coronel, sur la côte chilienne, l'escadre allemande, laquelle comprenait notamment les grands croiseurs cuirassés *Scharnhorst*, *Gneisenau*, *Leipzig*, *Nuremberg* et *Dresden*, s'était réfugiée pendant près de 24 heures dans un port du Chili, puis avait levé l'ancre « pour une destination inconnue », laquelle vient, hélas, d'être subitement révélée. Il paraît, d'après des renseignements de Berlin, qu'elle avait voulu se mettre à la poursuite du cuirassé anglais *Canopus* et du croiseur *Glasgow*.

Mais entretemps l'escadre de l'amiral Sturdee s'était portée vers les îles Falkland, lesquelles sont depuis 1771 en la possession de la Grande-Bretagne. Les renseignements circonstanciés sur les phases du combat font encore défaut. Toutefois, un correspondant de Montevideo à la *Prensa* de Buenos-Ayres expose que les premiers coups de feu ont été échangés dans les eaux argentines et que l'action s'est poursuivie au large de l'archipel des Falkland. L'escadre anglaise a successivement coulé à fond les trois premiers de ces croiseurs cuirassés et la nouvelle s'est aussitôt propagée par le monde, avant que l'on ait pu savoir que, du *Nuremberg* et du *Dresden* parvenus à échapper à désastre, celui-ci n'avait pu tarder à éprouver le sort des trois premiers. Quant au *Dresden*, activement poursuivi, il est plus que douteux qu'il en réchappe, vu surtout son isolement. L'amiral von Spee, commandant la flotte germanique, a péri à bord du *Scharnhorst*, assure un télégramme de Port Stanley, la capitale de l'archipel. L'équipage de ce vaisseau se serait distingué en luttant pendant trois heures après avoir reçu le coup fatal.

Pour une fois Berlin n'a pas cherché à dissimuler sa défaite. Il cherche à l'expliquer par l'avantage du nombre comme par le fait que la flotte anglaise est la plus puissante du monde. Toutefois cette loi du nombre, les Allemands l'ont aussi connue et surtout pratiquée, même et principalement vis-à-vis de ceux qui ne songeaient pas à être attaqués.

Les pertes en hommes sont un peu difficiles à apprécier étant donné que, la victoire une fois acquise, les Anglais se seraient appliqués à sauver le plus grand nombre possible de leurs ennemis.

On paraît croire que l'erreur du commandement allemand aurait été de s'imaginer que l'escadre anglaise cherchait à pénétrer dans le Pacifique par un des petits détroits au nord de la Terre-de-Feu et, alors, elle aurait choisi, elle, une route différente. De là rencontre!

Est-ce l'amorce ?

Peu de jours peuvent s'écouler sans que l'Italie, à laquelle semblait ne manquer qu'un prétexte pour se lancer dans le mouvement de la guerre, se trouve en présence de cet élément de décision. Et malgré tout, malgré même l'impulsion assez bruyante d'une partie de l'opinion, elle paraît hésiter encore.

En France, M. Clémenceau qui n'a jamais été à court d'invites à l'adresse de la nation italienne, écrivait encore, en conclusion d'un article de son *Homme Enchaîné* consacré aux déclarations de M. Salandra :

Peut-elle attendre (l'Italie) que d'autres nations s'épuisent en de sanglants combats pour lui faire une destinée d'honneur et de prospérité ? Ou bien a-t-elle décidé d'être l'arbitre de la fortune où la gloire de son sang la convie ? Le chef de son gouvernement a parlé en homme qui sait et qui veut. Nous lui envoyons le salut des combattants.

Mais, depuis ce salut, un gros incident qui par lui-même servirait de *casus belli* vient de se produire. Vendredi, 11 décembre, à Hodeida, port du sud de l'Arabie situé sur la mer Rouge, en face de la colonie italienne d'Erythrée, des gendarmes turcs ont donné la chasse au consul d'Angleterre. Celui-ci a gagné aussitôt, en passant par dessus un mur, les locaux du consulat d'Italie, avec l'espoir d'y trouver protection à l'ombre du drapeau neutre de cette nationalité. Mais les gendarmes ottomans se sont alors précipités sur le consulat italien et, en dépit de la résistance opposée, ils ont envahi les locaux, où sans compter maintes déprédations d'importance secondaire, ils se sont emparés du consul britannique, qu'ils ont emporté sur un bateau et emmené vers une destination inconnue. D'après une version postérieure, le prisonnier aurait été interné en Arabie avec le consul de France.

Naturellement, le consul d'Italie, M. Cecchi a protesté auprès du vali de l'Yemen, mais il fut lui-même traité en prisonnier, c'est-à-dire gardé à vue dans son consulat, sans possibilité de communiquer avec le dehors.

La séance de samedi, à la Chambre italienne a été consacrée à cet incident, mais on ignore encore l'accueil que fera le Gouvernement turc aux conditions posées de façon formelle par l'Italie, et qui sont celles-ci :

1. Retour du consul anglais au consulat italien, d'où il a été ramené de vive force.
2. Excuses formelles au consul d'Italie.
3. Indemnité au kavas blessé.

Les réponses obtenues à l'heure où j'écris ceci ont le caractère dilatoire de toutes les réponses que peut faire la Sublime Porte.

Quoique le Gouvernement italien ne semble pas très impatient d'entrer dans la fameuse mêlée, il est très possible qu'il ne soit plus admis à reculer. A moins que le Gouvernement de Berlin, dont Constantinople n'est plus guère qu'une succursale, ne dicte à son fidèle Enver-Pacha de céder. La tâche de M. de Bülow à Rome ne débute pas à la façon d'une sinécure et la démarche tentée par le pape en vue d'obtenir une Trêve de Dieu, soit une suspension des hostilités pendant quinze jours à l'occasion de Noël, a de moins en moins de chances d'être accueillie avec le respect dû au chef d'une grande église. Notre confrère Zed a même pu écrire sur ce dernier sujet un *Au jour le jour* des plus goûtés, dans la *Suisse*.

Comment veut-on que des Russes, des Turcs, des protestants et des chrétiens balkaniques se soumettent à un chef suprême qui n'a pu empêcher les catholiques de se battre entre eux ? Il est vrai que ce n'est probablement pas de sa faute et qu'il semble trop intelligent pour aduler Guillaume II en bon protégé du Habsbourg, comme le fit si imprudemment son prédécesseur. L. C.

P. S. — D'après une dépêche de New-York au *Daily Mail*, le « Dresden » aurait subi le même sort que le « Nuremberg », car les informations de Montevideo signalent que deux croiseurs endommagés ont été aperçus dans la direction de Santa-Cruz, suivis de près par les vaisseaux anglais.

ECHOS

Un Autrichien dans une malle.

Le *Petit Provençal* conte l'aventure suivante. « Un bâtiment de guerre français, croisant dans la Méditerranée, apercevait un vapeur qui faisait route vers l'Italie. Comme on avait quelque doute sur la composition de sa cargaison et sur la nationalité de ceux qui étaient à bord, on invita le commandant à stopper et une visite fut pratiquée.

Ce n'était pas chose inutile, car on découvrit dès le premier instant, trois passagers de nationalité allemande, l'un âgé de plus de 60 ans et les deux autres n'ayant pas encore atteint 17 ans. L'un de ceux-ci possédait une malle d'assez volumineuses dimensions. Quelle surprise d'en voir surgir, sitôt le couvercle relevé, un grand diable qui se mit aussitôt à baragouiner des mots d'excuse : cet étrange voyageur n'était ni plus ni moins qu'un sujet autrichien qui avait cru fort habile d'user de ce moyen dans l'espoir d'échapper à toute investigation.

Pareille découverte incita nos officiers à une inspection plus minutieuse. Bien leur en prit, car ils ne tardaient pas à établir qu'un certain individu qui se prétendait Hollandais n'était autre qu'un vulgaire Boche, et qu'un soi-disant Brésilien était tout simplement un sujet autrichien.

Tous ces voyageurs ont été transbordés du vapeur neutre sur le bâtiment de guerre qui les a ramenés en France. »

Dissensions socialistes.

On annonce d'Amsterdam que de fortes dissensions, notamment dans l'Allemagne méridionale, commencent à se manifester au sein du parti socialiste allemand qui était absolument uni au début de la guerre.

L'organisation socialiste de Stuttgart aurait approuvé à l'unanimité l'attitude prise par Karl Liebknecht à la dernière séance du Reichstag.

On sait que, seul de l'assemblée, Liebknecht a osé voter contre le projet de crédit de guerre et protester ainsi contre le langage imposteur du chancelier.

Les Allemands à Anvers.

Le *Telegraf* d'Amsterdam est informé d'Anvers que de nombreux détachements de soldats de tout âge et de toutes armes arrivent depuis quelques jours.

La censure oblige les journaux à ne publier que les victoires de source allemande.

Les Allemands ayant exigé qu'on réparât les routes pour faciliter le transport du butin, les autorités municipales arguèrent que cette affaire concernait l'Etat belge et non la municipalité d'Anvers. Les Allemands ripostèrent en augmentant de 100.000 francs la contribution de guerre.

Les Allemands infligent chaque jour des condamnations à la prison pour de prétendues violations de la loi. Un négociant qui voulait changer de l'argent allemand au taux officiel a été jeté en prison.

Le nombre des fugitifs qui gagnent la Hollande augmente quotidiennement. Sur un même point de la frontière, cinq cents jeunes gens sont passés en Hollande.

L'usine Edison incendiée.

L'usine de la compagnie Edison, à New-York, a été détruite par un incendie; on a pu protéger un laboratoire contenant des instruments scientifiques d'une grande valeur. Les pertes sont évaluées à environ 5 millions de dollars.

Tandis qu'il surveillait les progrès de l'incendie, M. Edison a déclaré qu'il commencerait dès demain la reconstruction de l'usine. Toujours très Américain le grand homme!

Le Confédéré est envoyé gratuitement dès aujourd'hui au 31 décembre 1914 à tout nouvel abonné pour l'année 1915.

Chronique parlementaire

(De notre correspondant particulier)

Le discours de M. Henri Fazy. — Le budget des C. F. F. — Le relèvement des taxes-voyageurs. — A propos de subventions.

Berne, le 12 décembre.

La nouvelle législature s'est ouverte sous l'impression des graves événements que nous traversons. Et M. Henri Fazy, doyen d'âge du Conseil national, s'est immédiatement fait l'écho des sentiments de la majeure partie du peuple suisse en exprimant en termes très élevés, les sentiments que ressentent tous les hommes de cœur et tous les fils de Guillaume-Tell — car il est aussi, en notre Suisse du XXe siècle, des disciples de Gessler — en présence de la violation de la neutralité belge. Plaisons-nous à reconnaître que M. Fazy a été applaudi et approuvé non seulement par les Romands et les Tessinois, mais encore par la majeure partie peut-être de nos confédérés de langue allemande, dont beaucoup semblent revenus de l'accès de germanophilie aiguë qui les frappa au mois d'août. Il y a bien encore les Bernois, qui persistent à ne pas se laisser convaincre par les faits les plus évidents. Mais le reste de la Suisse allemande paraît actuellement beaucoup mieux orientée sur le procès tragique qui s'instruit actuellement sur les champs de bataille et dans la conscience humaine, qu'on ne se l'imagine souvent dans nos cantons romands.

L'allocation éloquent de M. Fazy n'est pas seulement intéressante à ce point de vue. Elle aura soulagé bien des consciences qu'opressait le silence des autorités fédérales en présence d'une violation inouïe du droit international et de la parole donnée. Le magistrat genevois a dit ce qui devait se dire une fois du haut de la plus haute tribune du pays. Grâce à lui nous serons sans tache vis-à-vis de nos descendants. « Heureux ceux qui auront protesté ! Heureux ceux qui auront le front pur ! »

Après s'être donné d'excellents présidents en la personne de M. Bonjour et en celle de M. Geel, les deux conseils ont commencé leurs travaux.

Le Conseil national a débuté en approuvant sans débat la gestion et les comptes des chemins de fer fédéraux en 1913 qui, il est vrai, bouclent par un boni de 8 millions de francs. Le budget ferroviaire de 1915 a passé moins aisément. Après une longue discussion, le Conseil national a adopté, par 59 voix contre 46, une proposition de M. Studer, député socialiste de Winterthour, déclarant que « pour le cas où la situation financière viendrait à s'améliorer », le budget de construction des C. F. F. serait augmenté de 15 millions au lieu des 9,4 millions proposés par le Conseil fédéral. Comme il est peu probable que la situation financière s'améliore, cette proposition restera probablement à l'état de vœu pie. Le Conseil national a toutefois sagement agi en déclarant que les crises économiques, loin d'être l'occasion de restreindre les travaux de construction, devraient plutôt fournir celle de les développer, afin de lutter contre le chômage. (N'est-ce pas au contraire dans les périodes de prospérité, où tout est cher et le chômage inexistant, qu'on devrait les restreindre ?)

En revanche, le Conseil national a écarté une seconde proposition Studer, tendante à accorder en 1915 l'augmentation ordinaire des traitements.

Jeudi, le Conseil national a approuvé sans opposition le projet de subside fédéral pour l'assainissement de la plaine du Rhône entre Riddes et Martigny. Ce vote réjouissant a été mieux accueilli par le public que celui des subventions aux ruisseaux du Sulzenbach et d'Oberried, qui soulève diverses protestations, des subsides à des corrections de ruisseaux minuscules étant singuliers au moment où l'on s'appête à demander au peuple de grands sacrifices.

Il a bien fallu se mettre, en effet, à l'étude des nouveaux impôts. Le Conseil national a

La Société Anonyme pour l'Industrie de l'Aluminium, Neuhausen, informe le public qu'elle va mettre prochainement en exploitation ses lignes électriques à haute tension, traversant le territoire des communes de Bramois, Sion, St-Léonard, Granges, Sierre et Chippis.

En suite de dégâts causés récemment par des personnes inconnues aux isolateurs des lignes en question, la Société anonyme pour l'industrie de l'aluminium informe le public que les auteurs de pareils faits s'exposent, ainsi que les tiers, à un danger mortel et encourrent les pénalités prévues par les articles 55 et 56 de la loi fédérale relative aux installations électriques du 24 juin 1902.

ETRENNES

Une machine à coudre

SINGER

Nouveau modèle

Constitue un

Cadeau de fin d'année utile

Derniers perfectionnements

PAIEMENTS PAR TERMES

COMPAGNIE SINGER

Martigny - Maison Orsat

A vendre FENDANT DU VALAIS

Récolte 1912 et 1913, 1er choix

Eau-de-vie de lie et marc

Clos des Channes

en bouteilles par caisse de 30 et 50

Echantillons sur demande

S'adresser à CHAPPOT & Cie, Charrat

Varices

Ulcérations, maux de jambes, brûlures, eczéma, engelures, crevasses, rougeurs et blessures les plus invétérées, considérées comme incurables, soulagement immédiat et guérison par le véritable

Onguent du Bon Samaritain

30 ans de succès. Nombreuses attestations. La boîte 2 fr. Dépôt général: Pharmacie Germond, Vevey. 1139

La PETITE REVUE

est envoyée **GRATUITEMENT**

dès ce jour au 31 décembre 1914,

à tout nouvel abonné

pour l'année 1915.

La PETITE REVUE ne coûte que

2 fr. 50 par an

Avec le Supplément la „Revue du Dimanche“ (8 pages), tous les vendredis,

4 fr. par an

La PETITE REVUE est le meilleur marché des journaux paraissant 2 fois par semaine.

La PETITE REVUE qui paraît sur 4 pages, fournit les renseignements les plus complets sur la guerre sans précédent qui désole l'humanité.

Prochainement **nouveau feuilleton**

On s'abonne à l'administration de la PETITE REVUE, à Lausanne ou par versement de 2 Fr. 55 ou 4 Fr. 05 à notre compte de chèques postaux II/76.

MARTIGNY

A louer

à partir d'avril 1915

Les Magasins de l'Hôtel-de-Ville

avec ou sans les dépôts et caves

Pour renseignements, s'adresser au bureau municipal, tous les jours de 10 h. à midi excepté le dimanche.

Imprimerie Commerciale de Martigny

C'est le mercredi 16 décembre

que commencera notre

Grande Exposition de jouets

et

Articles d'Arbres de Noël

En rapport avec les circonstances actuelles, nos prix défient toute concurrence et doivent être comparés.

Poussettes et Charrettes d'Enfants

Soldats, Forteresses, Fusils, Tambours, Eureka, Pistolets, Sabres, Fouets.

Salles à manger, Chambres à coucher, Cuisines, Potagers, Ménages.

Animaux de toutes sortes

Bergeries, Ecuries, Ours, Chevaux, Moutons, Chiens, Chats, etc.

Grande variété de jeux de patience, de sociétés et autres

Assortiment considérable de poupées

en bois, en porcelaine, en cellulose habillées et non habillées

20% d'escompte à toutes les sociétés

Choix immense de boules de fantaisie pour Arbres de Noël

Il est dans l'intérêt de chacun de visiter notre exposition de jouets qui offre à tout le monde des occasions vraiment remarquables.

Avenue de la Gare **Ville de Paris** Avenue de la Gare
Martigny Martigny

Banque Coopérative Suisse, Martigny

Nous recevons des dépôts au

4% en **compte-courant**, valeur disponible à réquisition ou après 3 ou 8 jours d'avertissement, suivant l'importance des dépôts.

Les restrictions décidées par l'ensemble des Banques suisses relatives aux avoirs antérieurs au 1^{er} août dernier ne sont pas appliquées aux nouveaux dépôts.

4 1/2% contre **obligations** de 1 à 5 ans ferme, minimum Fr. 500.—

Toutes opérations de banque

Pour renseignements et conditions spéciales, s'adresser au bureau.

Chèques et virements postaux
No II. 640

La Direction.

Si vous voulez être bien servi pour vos travaux d'impression, adressez-vous

à l'Imprimerie Commerciale,
Avenue de la Gare, Martigny

Vis-à-vis de la Pharmacie Morand

Pianos et Harmoniums

Violons, mandolines, accordéons, tambours, bois et cuivres. Location de pianos, accords et réparations.

H. Hallenbarter, Sion



Vous trouvez

place à Montreux

et aux environs, en faisant insérer votre demande dans la «Feuille d'Avis de Montreux», journal le plus répandu de la contrée. S'adresser à Haasenstein & Vogler.

A louer à Martigny - Ville

Sur la Grande-Place
Au centre des affaires
un magasin

avec arrière-magasin et cave. S'adresser à Benjamin Saudan, 1, rue Aubépine, Genève.

Billes et branches

de noyer, plane et poirier sont achetés à de bons prix par la Fabrique de bois de socques Charles Claret, Martigny.

Bois de construction

en gros et détail pour menuiserie, charpente, ébénisterie, charronnage. Bois provenance du pays. Prix modérés. Téléphone 8010. S'adresser à la Nouvelle Scierie de Bussigny.

A louer à bas prix
un café

dans bonne situation, sans concurrence, au centre d'une commune d'un millier d'habitants. S'adresser sous chiffres 500 à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Sion.

Serrurerie

bien achalandée à Sion, à louer de suite, pour cause de décès. S'adresser case postale Sion No 14956.

Echalas métalliques

Messieurs les propriétaires de vignes qui désirent se procurer des échelas en fer pour le printemps 1915 sont priés de s'adresser pour prix et conditions au Magasin de fer A. Jeanneret, à Aigle. — Les commandes seront reçues jusqu'à fin janvier 1915.

On demande

pour la saison d'hiver un bon

Portier d'étage

sérieux et travailleur, ayant fait du service dans de premières maisons et sachant si possible un peu d'anglais. De même, on cherche deux bonnes

Filles de salle

connaissant bien le service. Adresser copies de certificats et photographies au Grand Hôtel, à Morgins-les-Bains.

Dr Ribordy

Martigny

de retour

Boucherie chevaline

J'expédie contre remboursement **belle viande** sans os, 1^{re} qualité fr. 1.20 le kg.

2^{me} qualité fr. 1.— le kg.

Bouilli 60 ct. le kg.

Téléphone 1621

Henri Dorsaz, Lausanne
35, Cheneau de Bourg.

A Dutoit

méd.-Vét.

de retour du service militaire.

Oranges et Citrons

100 pièces Fr. 4.95 franco
SOLARI & Cie, LUGANO

Peuplier et Noyer

en billons, achetés au prix du jour.

Offres Ch. GUBLER, commerce de bois, gros, Montreux.

On achèterait ou on prendrait en hivernage

une vache

bonne laitière. S'adresser à Jean ACTIS, à Martigny-Bourg.

Belles châtaignes

10 kg. fr. 2.85 franco. 50 kg. fr. 8.50 port dû.
SOLARI & Co, Lugano

Cadeau de fête

Caisse de 5 kg. avec: Figs, Dattes, Amendes, Bananes, Faronis, fr. 4.15. Oranges et Citrons gros: 100 pièces fr. 4.95. Tout franco.
SOLARI & Co, Lugano

La Petite Revue

Gazette du Village

Paraît 2 fois par semaine à Lausanne

Tirage: plus de 10,000 exemplaires

Très répandue dans les petites villes, villages et campagnes du canton de Vaud et de la Suisse française, sa publicité convient, on ne peut mieux, pour les demandes de personnel de campagne et de maison.

Prière d'adresser les ordres à l'agence de Publicité.

Haasenstein & Vogler

Insérez les annonces dans le Confédéré, journal très répandu dans le Valais